

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

A. LANDRY

Note complémentaire de M. Landry sur quelques dénominations démographiques

Journal de la société statistique de Paris, tome 82 (1941), p. 231-232

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1941__82__231_0>

© Société de statistique de Paris, 1941, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

NOTE COMPLÉMENTAIRE DE M. LANDRY SUR QUELQUES DÉNOMINATIONS DÉMOGRAPHIQUES

I. *Ensemble des individus nés une certaine année.* — Pour désigner un tel ensemble, parler de *génération* n'est pas bien employer ce mot. Les générations sont les degrés de filiation dans la ligne descendante; ce sont aussi les degrés de la ligne ascendante. La démographie s'intéresse, dans ce sens, au rapport numérique qui existe entre les générations successives, et aussi à l'intervalle qui les sépare.

Pour ce dont il s'agit, il convient, semble-t-il, de parler de *classe*. Il y aura des classes de naissance, comme il y a des classes de recrutement : la démographie s'occupera des caractéristiques de la classe 1840, par exemple, ou, encore, des classes 1840-1844.

II. *Durée de vie et reproduction.* — 1^o *Durée de vie.* — Considérant une classe, on a à déterminer à son sujet deux durées de vie moyennes. Pour l'une, on se place au départ, c'est-à-dire au moment où la classe se forme, et, regardant en avant, on calcule d'après la mortalité existant à ce moment. Pour l'autre, on se place au moment où s'achève l'extinction de la classe, et, regardant en arrière, on se base sur ce qu'a été la durée de vie des membres de cette classe. D'un côté, on a une durée de vie *attendue*, et l'autre une durée de vie *obtenue*.

Pour désigner la première notion, on parle, en France, d'*espérance de vie*. Si l'on voulait subtiliser, on pourrait trouver que cette expression n'est pas tout à fait convenable : car espérer, c'est se flatter d'avoir mieux que le sort commun, que ce qui est en quelque sorte dû à tous. Il faudrait donc parler d'*attente* ou d'*expectative* de vie (*expectation of life*), de perspective, de prévision. Mais il n'y a pas grand mal à conserver l'expression qui a été adoptée.

Pour la deuxième des notions distinguées, on pourrait parler de *durée de vie effective*. On pourrait également réservier pour cette deuxième notion la dénomination de *vie moyenne*, employée sans qualification : si l'on dit que la classe 1840 a eu une espérance de vie de N années, et une vie moyenne de N' années, ces façons de parler ne pourront qu'être parfaitement comprises.

2^e *Reproduction.* — Ici encore, qu'il s'agisse de reproduction brute ou de reproduction nette, il y a deux notions à distinguer, lesquelles correspondent à deux points de vue. Se plaçant au moment de la formation d'une classe, on calculera quelle sera la reproduction de cette classe, la fécondité, et la mortalité aussi, s'il s'agit de reproduction nette, étant supposées devoir rester invariables. Et quand une classe aura atteint l'âge où cesse la procréation, on calculera quelle a été sa reproduction d'après la fécondité, et, s'il y a lieu, la mortalité, qui auront existé pendant la période écoulée depuis la formation de la classe.

Ceci étant, faut-il parler, comme l'a fait M. DEPOID, de taux de reproduction annuels, et de taux de reproduction de « générations » ? Il ne semble pas, car des deux côtés nous sommes devant des taux annuels, et des deux côtés aussi nous sommes devant des taux de « générations », ou mieux de classes. Symétriquement à ce qu'on a vu pour la durée de vie, il convient de parler, d'une part d'attente, d'expectative, de prévision, d'espérance, si l'on veut, de reproduction, d'autre part de reproduction effective.

A. LANDRY.
